

Préparer sa communication sur une publication scientifique

L'Institut de physique du CNRS vient de publier un document, « Communiquer sur un résultat scientifique », qui explique quand et comment préparer un texte d'alerte sur une publication marquante qui vient d'être acceptée.

Ce document est disponible en ligne sur le site de l'Institut de physique du CNRS : www.cnrs.fr/inp et, sur demande, à inp-communication@cnrs-dir.fr



Couverture de la brochure « 2013, une année avec l'Institut de physique », qui rassemble l'ensemble des actualités scientifiques traitées dans l'année, fruit du travail des chercheurs et de l'équipe « communication ».

De plus en plus de collègues physiciens souhaitent communiquer sur leurs travaux de recherche vers un public plus large que le cercle des spécialistes. Nous l'observons à l'Institut de physique (INP) du CNRS, au travers de la structuration d'équipes éditoriales dans les laboratoires, des demandes d'accompagnement pour des actions de communication ainsi que des propositions de sujets d'actualités scientifiques.

Le cœur d'activité de notre équipe est le travail sur les actualités traitant des publications scientifiques. Pour aider les chercheurs à faire le premier pas ou à poursuivre dans cette démarche, nous venons de publier une notice, intitulée « Communiquer sur un résultat scientifique ». Dans ce document, qui récapitule les différentes étapes de la préparation d'une actualité scientifique, nous répondons aux questions qui nous sont régulièrement posées et nous rappelons quelques points de « bonnes pratiques ». Ce travail est le fruit de l'expérience de l'équipe communication de l'INP, mais nous pensons qu'il peut avoir une portée plus large et espérons que les lecteurs de *Reflets de la physique* ne manqueront pas de nous faire part de leurs remarques.

Voici un aperçu des sujets que nous abordons de manière plus détaillée dans ce document.

Le premier pas : préparer un texte d'alerte

Lorsqu'une publication vient d'être acceptée, le moment est favorable pour envisager avec les cosignataires du travail l'éventualité d'une communication et, dans l'affirmative, pour préparer un texte

d'alerte de moins d'une page, en français et destiné à un public non spécialisé. Le format que nous proposons pour ce texte est multi-usages. Tel quel, il pourra être utilisé sur le site *web* de l'équipe ou du laboratoire. Accompagné de la publication scientifique et transmis à l'équipe communication de l'INP (ou du service de l'établissement en charge du laboratoire), il nous permettra de décider de l'opportunité d'une communication plus large et du format adapté (communiqué de presse, actualité, sujet pour le *Journal du CNRS*...). Ce texte servira alors de base au travail des personnes qui rédigeront l'actualité ou le communiqué.

Le texte d'alerte reprend les éléments proposés par Maurice Mashaal dans son article « Chercheurs et vulgarisation » [1]. Il associe une réponse factuelle aux questions « Quoi ? Qui ? Quand ? Où ? Comment ? », et à une mise en contexte permettant de déterminer pourquoi ce résultat est intéressant et ce qu'il a de nouveau. Pour cela, il n'y a pas de recette miracle : nous proposons donc plutôt des pistes et des exemples, afin d'aider les scientifiques dans cette démarche. Titre, chapo, illustration..., nous revenons en détail sur les divers éléments constitutifs d'une actualité scientifique, avec de nombreux exemples tirés des actualités que nous avons traitées ces dernières années.

Quelques points de vigilance

L'enthousiasme souvent associé au désir de communiquer, ainsi que certains conseils de « vulgarisation » parfois excessifs, peuvent engendrer des malentendus, tant sur les

Référence

- 1• M. Mashaal, *Reflets de la physique* n°1 (2006) 17-19. Cet article est librement téléchargeable sur le site www.refletsdelaphysique.fr.

objectifs que sur ce que nous attendons d'un texte d'actualité scientifique. Il nous a donc paru nécessaire de revenir sur quelques recommandations de « bonnes pratiques » permettant de conserver une communication de qualité, fidèle au travail scientifique réalisé. Tout d'abord, le texte d'actualité est le prolongement du travail scientifique : qu'il s'agisse de communication n'efface pas les exigences de rigueur et de mesure associées à ce travail. Ensuite, la mise en contexte est un exercice difficile : elle doit éviter les deux écueils d'une trop grande généralité, qui ne permet pas de saisir l'intérêt particulier du travail réalisé et d'une spécificité trop prononcée. Enfin, il convient de ne jamais oublier le lecteur potentiel et l'intérêt qu'il pourrait avoir à lire l'actualité. Cela conduit souvent à devoir choisir : soit d'adapter le texte et le message au public que l'on souhaite atteindre, soit, réciproquement, de choisir le public susceptible d'être intéressé par le travail réalisé.

Comme dit le proverbe : “the proof of the pudding is in the eating” ; à part quelques exceptions facilement identifiables, il n'y a pas de sujet potentiellement « bon » ou « mauvais » pour communiquer. Ce n'est qu'au vu d'un texte en français qu'il est possible de décider s'il est souhaitable ou non de communiquer, et vers quel public. Alors, il nous sera possible d'apporter notre contribution pour communiquer sur le résultat scientifique et assurer une large diffusion. ■

Jean-Michel Courty,

Catherine Dematteis et Simon Jumel

Équipe communication de l'Institut de physique du CNRS